



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

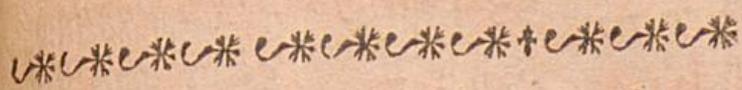
L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



Pour le jour de la Pentecoste.

SI quelqu'un m'aime il gardera ma parole &c. Ioan. 14. v. 23. Cette feste est la joie de l'Eglise, parce que c'est le jour qu'elle a esté formée, & que cette cité celeste est descenduë du Ciel, comme dit S. Jean dans l'Apocalypse. Le mystere de la descente du S. Esprit que l'on y celebre est l'accomplissement de toutes les promesses du Pere. Car il n'avoit rien à nous donner de plus grand ny de plus utile; & tous les autres dons qu'il nous eut donnez sans nous donner le saint Esprit auroient esté imparfaits.

2.^e Apres nous avoir donné son Fils, & nous avoir témoigné par là la plus grande affection, comme JESUS-CHRIST le marque luy-mesme: *Sic Deus dilexit mundum ut filium suum unigenitum daret*, il ne pouvoit en le retirant nous rien donner qui nous consolât davantage de son absence, comme le remarque S. Bernard: *Ne de absentia ejus murmures vel contristeris, mittam tibi Spiritum, qui tibi donet pignus salutis.*

Bern. in Pentec. serm. 1.

3. Ce qui rend ce don inestimable, est

474 L'ANNE'E CHRESTIENNE
que c'est le S. Esprit qui nous rend té-
moignage au fond du cœur que nous
sommes enfans de Dieu, & qui nous
fait trouver une joie & une gloire ineffa-
ble dans ce témoignage interieur. Car
cét esprit divin estant au fond de nos
cœurs, & habitant dans nous, dit S. Ber-
nard, il imprime dans nos ames des
marques assurées de nostre predestina-
tion, *Spiritus reddit testimonium Spi-
ritui tuo quod filius Deus, qui certis-
sima signa prædestinationis tuæ cordi tuo
imprimat & ostendat, qui donet lati-
tiam in corde tuo, & de rore cæli si non
continuè, tamen sapissimè mentem tuam
impinguet.*

Bern. ibid.

4. Plus ce don du Pere est grand, plus
nous devons trembler dans la crainte ou
de n'y pas avoir part, ou de ne le pas
assez ménager si nous l'avons receu, &
de n'en pas avoir assez de reconnoissan-
ce. La grandeur de ce don a porté Dieu
à differer pendant tant de siècles à nous
le donner, quoy qu'il eust resolu de le
faire dès la cheute du premier homme.
Comme tres peu de personnes y ont
participé avant le jour que nous hono-
rons aujourd'huy; nous devons crain-
dre encore aujourd'huy qu'il n'y en ait
que peu qui y participent.

5. Ce don si excellent du Pere nous fait voir avec quelle profusion nous luy devons offrir tout ce qui nous est possible. Après la magnificence dont il use à nostre égard, nous ne devons avoir aucune reserve pour luy. Ainsi cette feste en tout sens est une feste de plenitude, d'abondance, & d'une profusion toute sainte, soit de Dieu envers les hommes, ou des hommes à l'égard de Dieu.

I I.

ON peut encore considerer cette feste comme l'accomplissement de toutes les œuvres du fils, puisque ses instructions si saintes, & l'exemple de sa vie nous auroit esté inutile, sans le don du S. Esprit. On le voit par experience dans les Apostres, lors qu'on se souvient combien tout ce qu'ils avoient veu & entendu jusqu'à ce jour leur avoit esté inutile, & combien ils parurent estre changez en d'autres hommes aussitost qu'ils eurent receu le S. Esprit.

2. Comme le Fils de Dieu estoit venu au monde pour faire rendre à son Pere un culte spirituel, cela ne se pouvoit sans l'amour, puisqu'on ne rend point à Dieu le culte qui luy est deu qu'en l'ai-

476 L'ANNE'E CHRESTIENNE
mant. Or c'est le S. Esprit seul qui ré-
pand cét amour dans nostre cœur. C'est
luy qui empesche que nous ne fassions le
bien par la seule impression de la crain-
te, & qui en cela nous rend vrayment
Chrestiens & Disciples de J E S U S-
CHRIST. *Ille verè Christianus est qui
bonum facit non timore pene sed dilectio-
ne & delectatione justitie.*

*Aug. Tract.
in Ioan.*

3. Le S. Esprit accomplit encore tous les
jours l'ouvrage de JESUS-CHRIST, puis-
que selon la promesse du Fils de Dieu,
c'est luy qui rappelle en nostre memoire
tout ce que JESUS-CHRIST nous a dit
pendant qu'il vivoit sur la terre. Il fait
que ces paroles du Fils de Dieu sont en-
core pour nous des paroles d'esprit &
de vie, qui touchent efficacement nos
cœurs; & il empesche que nous n'ou-
blions la loy qu'il est venu luy-mesme
nous enseigner. C'est pourquoy, dit
S. Bernard, toutes les fois que nous
avons quelque pensée sainte, ou que
nous sentons qu'une parole touche nô-
tre cœur, rendons graces au saint Esprit
dont la voix se fait entendre au fond de
nos ames. *Monet & movet* dit ce saint
Docteur. *Monet memoriam, voluntatem
movet. Propterea quoties hujusmodi sug-
gestionem boni senseris in corde tuo, da*

*Bern. in Pen-
tec. serm. 1.*

honorem Deo, & age reverentiam Spiritui sancto cujus vox sonat in auribus tuis.

4. On doit donc adorer & recevoir le S. Esprit comme estant le fruit de tous les travaux & de toutes les souffrances du Fils de Dieu, qui se cache en nous l'envoyant, comme le Pere s'estoit caché en nous donnant son fils. C'est ainsi que ce Pontife eternal comme dit David, a basti aujourd'huy un Temple à Dieu qui est l'Eglise, où il luy offre des hosties dignes de luy. Sans ce dernier mystere tous les autres grands ouvrages, son Incarnation, sa Passion, & sa Resurrection nous auroient esté inutiles. Ainsi on peut en voyant ce que le S. Esprit fait dans les hommes, & de quelle maniere il change les Apostres en d'autres personnes, appeller cette feste une seconde Incarnation, par laquelle comme JESUS-CHRIST s'estoit uni à nostre nature foible & mortelle, le S. Esprit s'est uni de mesme à des ames foibles, & presque mortelles par le peché.

III.

CE mystere que nous honorons aujourd'huy, & le S. Esprit que nous y recevons, est encore nostre accomplissement à nous-mesmes, & nostre con-

ommation. *Et hoc oro consummationem vestram.* Sans une grande grace du S. Esprit nous ne marchons que foiblement, & nous ne travaillons qu'avec langueur à l'ouvrage de nostre salut. Mais lors que nous le recevons avec effusion, nous recevons de luy comme dit S. Bernard une force interieure qui nous fait marcher avec joie dans le service de Dieu.

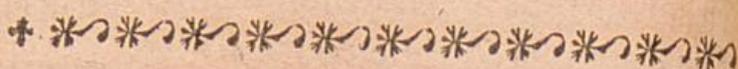
Bern serm. 1.
in Pentec.

Robur vita accipimus, dit-il, ita ut in omnibus laboribus & vigiliis, in fame & siti, delectabiliter incedamus sicut in omnibus divitiis.

2. Pour juger des effets que le S. Esprit fait dans nous lorsqu'il y vient avec abondance, on n'a qu'à voir ce qu'il a fait dans les Apostres. Avant ce jour ils n'avoient pas esté dans les souffrances, & bien loin de les desirer, ils les craignoient. Mais depuis la Pentecoste, ils ont voulu souffrir & mourir; ils l'ont desiré ardemment, ils l'ont fait gayement dans les rencontres; & ils n'ont point eu de repos jusqu'à ce qu'ils aient enfin terminé leur vie par le martyre. Nous devons juger par là de la part que nous avons à cette grande feste. Nous n'avons qu'à examiner si jusqu'icy ayant fuy les maux, nous commençons maintenant à les desirer.

3. Si nous concevons que le S. Esprit est le plus grand bien de nos ames, & ce qui nous donne toute nostre perfection, nous serions bien indignes de le recevoir, si nous ne nous retirions de tous les lieux & de toutes les personnes où il n'habite pas. Le monde qui est l'ennemi de Dieu, & qui est conduit par un esprit tout contraire au S. Esprit nous doit faire horreur, de peur que si nous commençons à nous familiariser avec ses maximes corrompues, il ne ruine peu à peu le S. Esprit dans nos ames.

4. Nous devons en ce jour aimer l'union des personnes saintes, afin de recevoir le S. Esprit avec elles; comme il fut receu aujourd'huy de toute l'Eglise assemblée & réunie dans une mesme maison. L'Eglise n'estant aujourd'huy formée que par la charité, elle ne peut croistre aussi que par la mesme charité. Ce sera donc ainsi que nous connoîtrons si nous avons beaucoup de part à cette feste. Nous n'avons qu'à voir si nous aimons beaucoup nos freres, & si nous aimons beaucoup l'Eglise. *Accipimus ergo Spiritum sanctum, si amamus Ecclesiam; si charitate compaginamur, Quantum quisque amat Ecclesiam Chri.*



Pour le Lundy de la Pentecoste.

D*ieu a aimé le monde de telle sorte qu'il luy a donné son fils unique. Joan. cap. 3. v. 16. Lorsque l'Eglise solemnise la feste de la Pentecoste, & qu'elle est toute occupée à adorer un Dieu d'amour, & qui est tout amour, Deus charitas est, elle nous lit l'Evangile où JESUS-CHRIST luy mesme nous represente la grande charité que Dieu a témoignée aux hommes en leur envoyant son Fils unique. Il semble que le dessein de l'Eglise aujourd'huy soit de nous montrer premierement combien Dieu a fait de choses qui nous obligoient de l'aimer, & qu'ensuite il a fait que nous l'aimassions. Il nous a donné son fils unique, & par là il estoit digne de tout nostre amour : il nous envoie maintenant le S. Esprit, & par là il fait que nous luy donnons tout nostre amour. On auroit eu beau nous dire que Dieu nous avoit donné son fils unique, nous ne l'en aurions pas aimé pour cela davantage ; nous serions demeurez durs & insensibles à cette grande faveur.*